

**Tunisie-Vente de Carthage Cement :
Ce sera sans Heidelberg, mais avec 5 autres dont le marocain Cimat***

L'appel à manifestation d'intérêt lancé par Al Karama Holding, pour la cession d'un bloc d'actions représentant 50,52% du capital social de la société Carthage Cement, est arrivé à terme depuis vendredi 9 mars 2018.

La liste complète des entreprises étrangères intéressées par le rachat de la majorité du plus grand cimentier tunisien devrait être connue ce vendredi 16 mars 2018. Nous croyons pourtant savoir, de sources recoupées, que la Holding étatique tunisienne a reçu quelque **6 offres manifestations d'intérêts**, dont la dernière serait parvenue hier.

On y trouve, selon nos informations, des Autrichiens, des Russes, les Italiens, deux Espagnols, un Maltais et surtout un Marocain. On notera surtout que les offres reçues jusque-là **ne contiendraient aucune du cimentier allemand Heidelberg**.

On sait cependant que les principaux techniciens du cimentier allemand et qui ont une profonde connaissance de Carthage Cement ont été depuis un certain temps recrutés par le cimentier **marocain Cimat**, ce qui aurait encouragé le marocain à s'intéresser, vivement, à la reprise de Carthage Cement (CC).

Le cimentier marocain est aussi un des plus importants clients du cimentier tunisien en Clinker, pour leurs usines de ciment en Afrique.

Des achats marocains, qui représenteraient presque 50 % de la capacité annuelle de CC avec deux premiers contrats de 350 mille tonnes chacun et des discussions pour un 3ème. Des achats qui auraient beaucoup contribué à maintenir le prix à un bon niveau et à améliorer la trésorerie de Carthage Cement, qui se permet même d'exiger un paiement Cash et de ne plus faire ainsi des ristournes financières.

Une situation qui pourrait, selon les connaisseurs, amener CC à terminer l'exercice 2018 avec un bon bénéfice. On remarquera aussi que **les Français de Lafarge se sont absents de cette opération** de vente de Carthage Cement. Les connaisseurs rappellent que le cimentier français est déjà présent en Algérie et reste focalisé sur les problèmes de sa fusion avec le cimentier suisse Holcim et qui commencent à se dissiper en 2017 et les accusations qui lui sont lancées pour avoir travaillé avec l'Etat islamique en Syrie.



* Source : African Manager